SUPPORT PEDAGOGIQUE

# UN JOUR À LISIEUX

RASSEMBLEMENT 2016 DES JEUNES
DE 6ÈME ET 5ÈME D'ILE DE FRANCE

## « Dis-nous, Thérèse, qui est Amour et Miséricorde ? »

Coopération Missionnaire
5 rue Monsieur 75007 Paris
Lisieux@opm-cm.org

Province Ile-de-France
Tél. : 01.53.69.17.70
www.unjourallisieux.com

# Sommaire

**EDITO** ..... 3

## THEME

La Miséricorde de Dieu ..... 4 - 5
Dis-moi, Thérèse, qui est Amour et Miséricorde ..... 6
La Petite Voie pour les jeunes ..... 7 - 8
L'expérience de la Miséricorde ..... 9
Parcours historique de la Miséricorde ..... 10
Partir en pélerinage ..... 11

## Pour préparer la Liturgie

Textes liturgiques ..... 12 - 13
La Miséricorde dans la Bible ..... 14
La Réconciliation ..... 15

## Pistes d'animation

Jeu sur l'icône de la Miséricorde ..... 16
Jeu des familles sur Thérèse ..... 17 - 18
Dialogue contemplatif ..... 19
Panneau - Message ..... 20

## Enfance Missionnaire

Projet ..... 21
La Bolivie ..... 22

**Infos Pratiques** ..... 23
**Déroulement d'une journée** ..... 24

# Edito

## Un jour à Lisieux

Venir avec les jeunes de 6° ou 5° un jour à Lisieux constitue aujourd'hui, l'un des temps forts privilégiés pour beaucoup d'aumôneries scolaires, de paroisses … de notre province d'Ile de France.

Ces rassemblements sont une occasion d'ouverture à la mission dans le monde et à la dimension universelle de l'Église. Ils sont une expérience d'Église, un temps de célébration, de communion fraternelle qui permet, avec le soutien de Sainte Thérèse, une rencontre avec le Christ.
Ces temps de prière, d'échange et de partage structurent la vie des jeunes et leur donnent des points d'appui pour leur croissance spirituelle.

Comme chaque année, vous recevez ce support pédagogique réalisé par l'équipe d'animation des rassemblements à Lisieux. Il vous apporte des éléments de réflexion et de travail sur le thème choisi.
C'est un support pour vous aider à mieux préparer et vivre le rassemblement avec les jeunes de votre aumônerie.
C'est un document à remettre à tous les animateurs. Il figure sur le site sur lequel vous trouverez de plus amples renseignements, notamment des textes plus complets…
N'hésitez pas à le consulter régulièrement !

## Thème choisi en 2016

### *« Dis-moi, Thérèse, qui est Amour et Miséricorde ? »*

La vie est un pèlerinage,
venir à Lisieux est une étape sur votre chemin.
Cette année l'étape que nous vous proposons de vivre, avec Thérèse,
c'est découvrir le visage du Christ miséricordieux,
franchir ensemble la Porte Sainte de la miséricorde
pour ouvrir nos cœurs à l'amour de Dieu

*« Une Année Sainte extraordinaire pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours. Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous »*
Pape François, Bulle d'Indiction, N°25.

### *Une salle de classe pour jeunes handicapés en Bolivie*

Le projet de l'Enfance missionnaire que nous soutenons cette année, se situe en Bolivie. L'objectif est d'équiper la salle de physiothérapie avec du matériel didactique pour le développement psychomoteur de 170 enfants souffrant de divers handicaps, accueillis et soignés dans le Centre Jean-Paul II à Villa Montes, situé dans le sud du pays. Sœur Graciela Garrido, missionnaire franciscaine du Verbe Incarné, dirige ce foyer.

Pour vous aider davantage à la préparation des rassemblements, nous vous proposons une ou deux journées de formation ou d'information, l'une à Paris l'autre à Alençon.
Dans la joie de vous retrouver à Lisieux ou à l'une de ces journées préparatoires, nous vous souhaitons une bonne préparation de ces rassemblements.

*Catherine Marsili, coordinatrice OPM/CM province Ile de France,*
*responsable des rassemblements à Lisieux.*

*peinture de Thérèse : Eglise du Parc à Royan*

# La Miséricorde de Dieu

**MISERICORDIA** mot latin composé de : miser – pauvre ; cor – cœur; dare – donner.

Donc, donner son cœur à un pauvre. Donner son cœur, c'est donner toute son existence, tout son être. La miséricorde est une attitude profonde de tout l'être, une disposition d'amour au pardon.

En grec, miséricorde se dit « éléos ». Ce mot nous est familier dans la prière « Kyrie eleison », qui est un appel à la miséricorde du Seigneur. Eleos est la traduction en grec du mot hébreu hésèd. Hésèd veut dire « amour ».

Hésèd, miséricorde ou amour désigne l'amour inébranlable de Dieu, capable de maintenir une communion pour toujours, quoiqu'il arrive. Mais comme l'alliance de Dieu avec son peuple est une histoire de ruptures et de recommencements, un tel amour inconditionnel suppose le pardon.

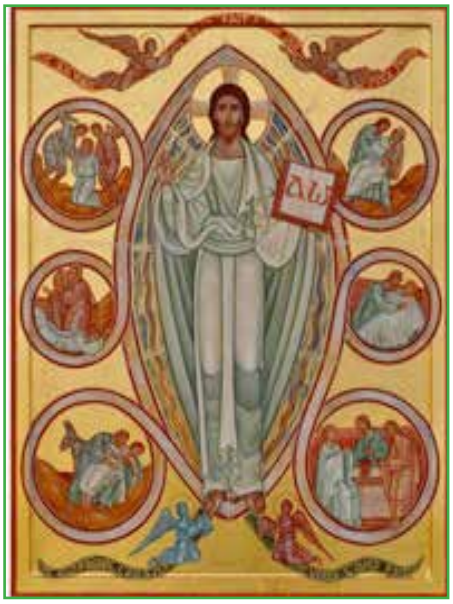
Eléos traduit aussi un autre mot hébreu, celui de rahamîm. Littéralement, ce mot signifie les entrailles, le sein maternel. La miséricorde est alors l'amour ressenti, l'affection d'une mère pour son petit enfant, la tendresse d'un père pour ses fils, un amour fraternel intense.

Quand on dit que Dieu est tout-puissant, cette toute-puissance, c'est la miséricorde. Et c'est cette bonté qui lui fait pardonner les fautes des hommes. L'homme peut alors retrouver sa dignité et le dessein d'amour de Dieu peut s'accomplir en lui. Dieu notre Père veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix.

Celui dont la mission a été de nous révéler l'amour unique du Père, c'est Jésus-Christ incarné. Jésus est le visage de la miséricorde du Père. Sa passion et sa résurrection sont le signe de cette miséricorde. La personne de Jésus n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les signes qu'il accomplit envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde.

Les hommes sont eux aussi invités à pratiquer la miséricorde car, créés par Dieu, leur cœur est à l'image du cœur de Dieu.

Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde que celui du Père. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres.



### *Les œuvres de miséricorde*

L'amour n'est pas un mot abstrait. Il est vie concrète : intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien.
Les œuvres de miséricorde, qui sont définies dans l'Evangile selon Matthieu, sont les actions que chaque chrétien doit accomplir pour se montrer charitable et racheter ses fautes.
***Il y a sept œuvres de miséricorde corporelle*** : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.
***Il s'y ajoute sept œuvres de miséricorde spirituelle*** : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

### *Comment être miséricordieux les uns envers les autres ?*

Nous pouvons par exemple ne pas juger les autres. Personne ne doit devenir juge de son frère, de ses camarades, et personne ne doit mal parler de son frère, de ses camarades en leur absence. Ne pas juger, c'est savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toutes personnes.
Nous pouvons faire des efforts pour pardonner à ceux qui ont dit du mal de nous, supporter patiemment les camarades qui nous aiment bien mais qu'on n'aime pas trop. Si nous sommes bons en maths, nous pouvons aider un camarade qui a des difficultés en maths, ou en français, ou en anglais.. etc, etc..

« *Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim, ce que toi tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. En plein désert, il comblera tes désirs et te rendra vigueur. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais.* » (Is 58, 6-11)
Enfin, au soir de notre vie, c'est sur l'amour que nous serons jugés.

Thérèse de Lisieux est convaincue que le Seigneur ne peut lui inspirer des désirs irréalisables, elle peut donc malgré sa petitesse aspirer à la sainteté.
*Comment* ? En choisissant une petite voie faite sur mesure pour elle, qui consiste à prendre l'ascenseur de l'amour que sont les bras de Jésus. Elle découvre dans l'Écriture la réponse à sa quête d'amour et de sainteté, la découverte de sa « *petite voie* », telle que racontée au dernier manuscrit de son Histoire d'une âme.

«*Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi, je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir, et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi. Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé :*
*– Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux ! Ah ! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. Ô mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes.*»

## La petite voie

La petite voie de Thérèse de l'enfant jésus, appelée également voie d'enfance spirituelle, est un chemin, une manière de vivre notre communion avec Dieu. C'est le trésor qu'elle nous a laissé, un trésor qui lui a permis d'être connue du monde entier sans sortir de son monastère ! La petite voie, c'est tout simplement le Christ, Chemin, Vérité et Vie pour quiconque met en lui toute sa confiance.

En s'aidant de l'image de l'Ascenseur, Thérèse évoque cet acte de confiance: se mettre dans les bras de Jésus comme quelqu'un s'en remet à un ascenseur pour le conduire dans les étages supérieurs de l'amour. Ainsi Jésus lui même nous conduit vers la sainteté ! « *Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux !* »

(Isaïe chapitre 66,13 -12)

*Ah! Jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus.*

*Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face,*
*Histoire d'une âme*

## La petite voie pour les jeunes :
## *aimer dans tous les petits gestes de la vie quotidienne*

La petite voie de Thérèse de l'Enfant-jésus, appelée également « *voie d'enfance spirituelle* », est un chemin, une manière de vivre notre amour avec Dieu. C'est le trésor qu'elle nous a laissé, un trésor qui lui a permis de transformer le monde entier sans sortir de son monastère !

Thérèse, essaie aimer de plus en plus mais elle n'y arrive pas. L'amour lui apparaît comme un grand escalier où, à force d'effort, elle deviendrait par ses forces une sainte. Pourtant dans son cœur, elle a un grand désir d'aimer à l'infini, comme Dieu. Il doit y avoir une solution pour les petits comme elle ! Thérèse demande à Dieu de lui montrer comment faire et un jour elle trouve la solution : **Aimer, c'est prendre l'ascenseur !!!!**

Elle découvrit cette idée un jour que son père l'emmena aux « Galeries Lafayette », un grand magasin à Paris près de l'Hôtel de Ville où on trouve tout. Une invention fut découverte : L'ascenseur ! Les clients pouvaient aller dans tout le magasin, du sous-sol au dernier étage sans se fatiguer. Evidement ils pouvaient du coup acheter plus de choses.

Aujourd'hui, nous sommes habitués mais au temps de Thérèse, il fallait monter les escaliers... Sans ascenseur, les gens s'épuisaient. Thérèse comprend que si elle monte dans l'ascenseur Dieu qui la portera plus haut, dans un amour plus grand.

Mais comment monter dans l'ascenseur de l'amour ? Il faut juste faire un acte avec amour et avoir confiance. Par exemple ranger sa chambre avec amour et avoir confiance. Si tout ranger me parait trop difficile, je range un jouet, mais de tout mon cœur, pour Dieu. Alors petit à petit, Il va me rendre plus fort et je vais pouvoir tout ranger. Imagine maintenant que nous fassions chaque toute petite chose, celles qu'on peut faire facilement, comme ramasser une bouteille en plastique tombée au bord de la route, avec amour...

On devient très fort pour aimer !
Et le champion du monde de la propreté sur terre.

***Trouve maintenant ce que tu pourrais faire facilement ...***
***... de tout ton cœur.***

Sœur Marie de la Trinité, Une novice de sainte Thérèse, Cerf
L'expérience de la miséricorde

# Une petite voie bien droite

Thérèse trouve sa joie à se laisser porter par son Dieu sur une voie toute droite qui n'est plus « *le rude escalier de la perfection* ». Sa joie est ce « *laisser-faire* » en Jésus qui s'abaisse vers elle et la comble de son amour. Son seul mérite est de ne pas en avoir. La reconnaissance de son impuissance lui enlève tout désir d'héroïsme, d'extases, de choses extraordinaires qui remplissent si souvent l'âme d'orgueil. Novice, elle écrivait à sœur Agnès, bien avant sa découverte de la petite voie :
« *Je n'ai pas envie d'aller à Lourdes pour avoir des extases, je préfère la monotonie du sacrifice ! Quel bonheur d'être si bien cachée que personne ne pense à vous !... d'être inconnue même aux personnes qui vivent avec vous* » (Lettre 106).

Cette petite voie découverte dans les Ecritures est faite spécialement pour ceux et celles qui comprennent de l'intérieur que l'acceptation de leur misère attire la miséricorde divine.
Thérèse enseignera cette petite voie avec l'autorité de celle qui ouvre un nouveau chemin dans le domaine de la vie spirituelle.

Elle réalise très tôt que sa petite voie se distingue de celle des grands saints par l'utilisation des moyens ordinaires et des vertus de l'enfance spirituelle : simplicité, humilité, abandon, droiture, audace et joie de pouvoir consoler Jésus par un amour désintéressé.
Le souvenir des fautes passées devient une source de joie, parce qu'il est un rappel du pardon divin toujours actuel.
Aucun passé ne peut être trop lourd lorsque nous acceptons notre condition de pécheur pardonné, malgré notre grande fragilité.

Sœur Marie de la Trinité, qui a vécu trois ans avec Thérèse au noviciat, donne un superbe résumé de la « *petite voie bien droite* » dans cette lettre à sœur Germaine, une jeune professe du carmel d'Angers :
« *Je crois bien que c'est la première fois depuis que le monde est monde qu'on canonise une sainte qui n'a rien fait d'extraordinaire : ni extases, ni révélations, ni mortifications qui effraient les petites âmes comme les nôtres. Toute sa vie se résume en ce seul mot : elle a aimé le Bon Dieu dans toutes les petites actions ordinaires de la vie commune, les accomplissant avec une grande fidélité. Elle avait toujours une grande sérénité d'âme dans la souffrance comme dans la jouissance, parce qu'elle prenait toutes choses comme venant de la part du Bon Dieu*».

# L’expérience de la miséricorde

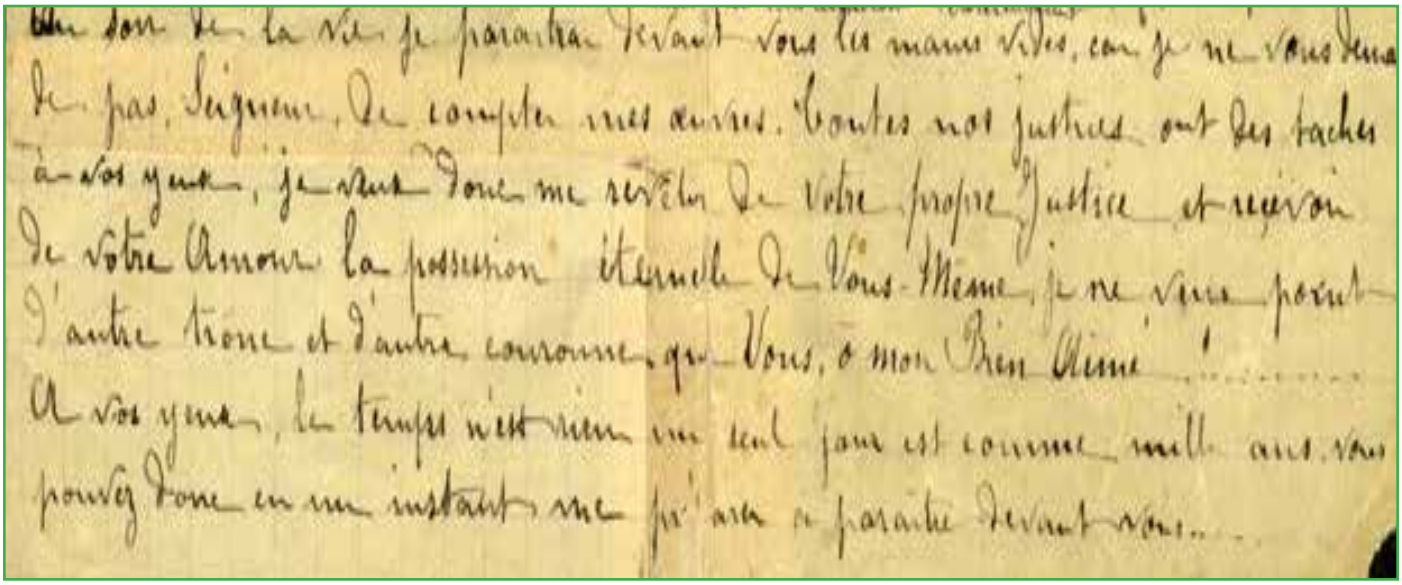
La petite voie thérésienne, qu’on a appelée « *voie d’enfance spirituelle* », n’est pas réservée à une élite, aux parfaits. C’est une voie que l’on emprunte dès le début de la vie spirituelle, avec la certitude que la miséricorde divine veut se répandre en ceux et celles qui se livrent à elle.
Cette petite voie bien droite mène progressivement vers les sommets de l’abandon et de l’amour, à ce point culminant du désir de Jésus d’aimer et d’être aimé. Elle monte doucement à la mesure de notre confiance. Plus on la prend, plus on apprend l’abandon, et plus on s’abandonne à cette « science d’amour », plus on s’ouvre à la miséricorde divine qui veut tout envahir.

Thérèse aspire à cette sainteté, qui est fondamentalement une expérience de la miséricorde, malgré son impuissance, sa petitesse, ses mains vides. Dans son acte d’offrande à l’amour miséricordieux, elle écrit :

«*Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d’autre Trône et d’autre Couronne que Vous, ô mon Bien-Aimé !*» (Prières 6)

Dans notre monde en proie à tant de peurs et de suspicions, Thérèse ne cesse de nous exhorter à tout miser sur la confiance et la miséricorde. Elle remplace l’image du Dieu justicier, que l’on devait satisfaire par d’innombrables sacrifices et bonnes œuvres, par l’image d’un Dieu miséricordieux qui élève la petite âme par l’ascenseur de l’amour.
La tentation est ainsi moins grande de nous justifier par nos bonnes actions, de penser acheter le salut par la perfection, de nous enorgueillir des dons reçus comme s’ils nous appartenaient.
Aucune action ou forme extérieure ne peut définir la sainteté, si ce n’est l’amour miséricordieux et ce qui en résulte : l’abandon, la confiance, l’espérance, la reconnaissance.

**Se convertir c’est simple :**
***Faire une toute petite chose avec le plus d’amour possible, et recommencer.***


Au soir de la vie je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande
pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches
à vos yeux, je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir
de votre Amour la possession éternelle de Vous-Même, je ne veux point
d'autre trône et d'autre couronne que Vous, ô mon Bien Aimé !
A vos yeux, le temps n'est rien un seul jour est comme mille ans. vous
pouvez donc en un instant me préparer à paraître devant vous...

# Parcours historique de la miséricorde de Thérèse

## Enfance

Toute petite, Thérèse découvre Dieu par sa famille, ses sœurs lui apprennent à lire l'Evangile. Quand elle est née, ayant déjà 4 filles, ses parents espéraient un garçon et c'est une fille ! Sa mère n'arrivant pas à l'allaiter, elle est mise en nourrice pendant un an en dehors de sa famille ! Elle perd sa mère à l'âge de 4 ans et qui prend la suite ? Sa sœur Pauline qui devient sa « *petite Mère.* »
Mais voilà que Pauline entre au Carmel alors qu'elle lui avait promis de l'emmener avec elle. Ce qu'elle ne fait pas, la séparation est bien dure et Thérèse qui, à 9 ans, est très malheureuse et va finir par tomber malade.
Toute sa famille prie le Ciel pour sa guérison. Ce qui la sauve, c'est la Vierge au sourire ». Elle dit sa miséricorde : « Si je suis sauvé, c'est que ma mère du Ciel et que le Bon Dieu m'aime. » Sa foi devient plus forte, Dieu l'aide à traverser sa souffrance !

## Adolescence

A 13 ans, elle prie pour que Pranzini, qui va être condamné à mort, puisse demander pardon. Elle lit cela dans le journal la Croix, que reçoit son père, qu'effectivement Pranzini a demandé à embrasser le crucifix. Elle y voit une preuve que Dieu aime tout le monde et surtout que Dieu veut sauver tout le monde.

Dans l'année de ses 15 ans, sur le chemin du pèlerinage à Rome, en faisant étape à Paris, avec son père et sa sœur Céline, dans les grands magasins, elle voit un ascenseur : « *Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection.*» Ce n'est pas la peine de monter l'escalier, c'est le Christ lui-même qui nous élève vers Dieu.

*C'est la petite Voie! Pour aller vers Dieu !*

Acte d'offrande d'amour miséricordieux : « *j'ai compris plus que jamais à quel point votre âme est sœur de la mienne puisqu'elle est appelée à s'élever vers Dieu par l'ascenseur de l'amour et non pas à gravir le rude escalier de la crainte … Je ne m'étonne en aucune façon que la pratique de la familiarité avec Jésus vous semble un peu difficile à réaliser en un jour…* »

« *Ô ma sœur ! Je vous en prie, demandez à Jésus que moi aussi je l'aime et que je le fasse aimer ; je voudrais l'aimer d'un amour ordinaire mais comme les Saints qui faisaient comme Lui des folies. Hélas que je ne suis de Lui ressembler.*»

## Au Carmel

A 15 ans, elle retrouve Pauline sa « Petite Mère » et son autre sœur Marie, sa marraine. Elle rencontre une communauté qui veut souffrir pour sauver les âmes (prier pour compenser la souffrance et obtenir la guérison). Elle aime dessiner, écrire une légende derrière son dessin et dans un dernier message, elle dit « *il n'est qu'amour et miséricorde* ». Elle voulait le feu de l'Amour et de la miséricorde dans les cœurs.

Une religieuse morte au Carmel avait offert sa vie à la justice de Dieu ; Thérèse n'est pas d'accord. Elle offre à l'amour miséricordieux de Dieu, sa vie. « *Mère bien-aimée, puisqu'avec vous j'essaie de commencer à la chanter sur la terre, cette miséricorde infinie, je dois encore vous dire un grand bienfait que j'ai retiré de la mission que vous m'avez confiée*»

A partir de là, jusqu'à la fin de sa vie, elle essaie de vivre l'amour, le pardon avec des sœurs qui ne sont pas faciles, elle dit : « *Ce n'est pas parce que le Bon Dieu, dans sa prévenante miséricorde, a préservé du péché mon âme du péché mortel, que je m'élève à lui par la confiance et l'amour* » *Mc 37v*

« *Je ne peux craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit… je l'aime !…*
*car il n'est qu'amour et miséricorde !* » *LT266*

# Partir en pèlerinage

**« Partir en pèlerinage » est un acte important de la vie de tout croyant.**

Mais que signifie-t-il exactement ?

Partir, prendre la route, marcher, découvrir des horizons nouveaux, vivre un grand rassemblement.

Pour le chrétien, il s'agit de vivre, grâce à la route, un déplacement intérieur afin de mettre ses pas dans ceux du Christ, d'aller à la rencontre de l'autre.

Le pèlerin est d'abord comme un étranger qui se met « en route » sur une route... son amour de Dieu s'inscrit dans chacun de ses pas.

En cette Année de la Miséricorde, le pape François, dans sa bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde, nous invite à un pèlerinage, signe particulier de l'année sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage.
**Pour passer la Porte Sainte** à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.

Le Seigneur Jésus nous montre les **étapes du pèlerinage** à travers lequel nous pouvons atteindre ce but :
« *ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonné. Donnez, et l'on vous donnera.* » *Lc 6,37-38*

## Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens - 2, 4-7

**Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu.**

### *Commentaire*

En regard de notre état, morts dans nos fautes et par nature enfants de colère, l'apôtre présente le grand amour de Dieu, les richesses de sa miséricorde et les immenses richesses de sa grâce.
Dieu a trouvé en Lui-même les motifs pour nous aimer, et le premier mouvement est venu de Lui, car jamais l'homme ne peut faire le premier pas : « à cause de son grand amour »

**La miséricorde**, est une manifestation à l'individu de l'amour de Dieu, en rapport avec la grandeur de la misère dans laquelle l'homme se trouve ; la grâce présente plutôt la richesse de ce qui est en Dieu pour faire face à cette misère de l'homme.

Dieu nous a *vivifiés*, vivifiés *ensemble* et vivifiés ensemble avec *le Christ.* La puissance de Dieu opérant par l'Esprit, en Christ, pour le ressusciter d'entre les morts, opère maintenant pour notre vivification. C'est la vivification de l'âme et la communication de la vie éternelle. Dieu nous a vivifiés *ensemble*, c'est-à-dire Juifs et Gentils, sans les distinctions que la mort a abolies. Il n'y avait pas de différence quant à la culpabilité (*Rom. 3:22*), il n'y a pas de différence de Juif et de Grec, car le même Seigneur de tous est riche envers tous ceux qui l'invoquent *(Rom. 10:22*), et Dieu a renfermé tous, Juifs et nations, dans la désobéissance, afin de faire miséricorde à tous (*Rom. 11:32*).

Nous sommes enfin vivifiés ensemble *avec le Christ* : en étant vivifiés, nous sommes associés à Christ. Il sort de la mort, nous en sortons *avec* Lui.

***Dans l'épître aux Romains*** nous trouvons la justification et la vie communiquée (*la justification de vie de Rom. 15:18*), mais non pas la vivification avec Christ. Celle-ci se trouve dans l'épître aux *Colossiens 2:13,* l'état de mort dans nos fautes étant alors lié à l'incirconcision de la chair (c'est-à-dire morts à l'égard de Dieu), et la vivification ensemble avec Christ liée au pardon des fautes et à la délivrance du vieil homme et des obligations.

***Dans l'épître aux Éphésiens***, la grâce de Dieu nous a trouvés morts dans nos péchés, nous en fait sortir avec Christ, en résurrection, pour nous placer dans la faveur de Dieu, comme une nouvelle création. Nous ne sommes pas envisagés comme ressuscités par Christ, mais *avec* Lui ; nous sommes ressuscités et glorifiés. Aussi est-il dit ensuite que nous sommes ressuscités ensemble : il s'agit d'une résurrection spirituelle (non pas celle de notre corps), la vie prenant maintenant pour le croyant le caractère d'une résurrection en dehors d'un état de mort dans les péchés.

De plus, la position de tous les croyants, Juifs et Gentils, est d'être maintenant assis ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus, nouvelle condition qui est celle de Christ lui-même, position bien assurée dont nous pouvons jouir par la foi, en attendant notre présence réelle avec le Seigneur à Sa venue.

On peut encore remarquer la différence avec l'enseignement de l'épître aux Colossiens où il est parlé des saints pris d'entre les Gentils, ressuscités avec Christ (pas *en* Lui), pour ce monde dans le baptême, ayant une espérance réservée pour eux dans les cieux.

## Psaume 102, 1 - 13

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; Il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse. Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.**
**Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits. Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;**
**il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !**

## *Commentaire*

L'homme dans le passage de ce psaume, crie vers Dieu. Contrairement à ce que les médias nous montrent, l'homme n'est pas toujours dans l'idéal de la joie juvénile. Quand vient la souffrance, et qu'il ne sait plus quoi faire, il crie vers Dieu, il se bat contre la souffrance. L'homme se bat contre la mort. Dans sa faiblesse se voyant impuissant et seul, il se tourne raisonnablement vers Dieu. C'est la plainte de l'homme en vérité devant sa propre fin. Car toutes formes de souffrance montre la fin, la mort. C'est pourquoi il est raisonnable de se tourner vers celui qui a créé le monde. Dans ce psaume l'homme met Dieu en face de ses responsabilités. Tu m'as créé ? Tu m'as fait vivre ? Tu permets que je vive la souffrance ? Alors je me tourne vers toi afin que tu me donnes la force de vivre ce que tu me demandes. Et comme l'espérance en toi ne déçoit pas. J'ai confiance. Tu me sauves.

Et Dieu, c'est inouï, permet que l'homme vive et la souffrance et la joie en même temps : « Dans les ravins tu fais jaillir les sources, elles cheminent au milieu des montagnes ; elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y calment leur soif; l'oiseau des cieux séjourne près d'elles, sous la feuillée il élève la voix De tes chambres hautes, tu abreuves les montagnes; la terre se rassasie du fruit de tes œuvres tu fais croître l'herbe pour le bétail et les plantes à l'usage des humains, pour qu'ils tirent le pain de la terre et le vin qui réjouit le coeur de l'homme, pour que l'huile fasse luire les visages et que le pain fortifie le coeur de l'homme » *Psaume 104, 10*

## Évangile selon Saint Luc 10, 25-37

**Alors un maître de la loi arrive. Il veut tendre un piège à Jésus et lui demande : « Maître, qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours ? » Jésus lui dit : « Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Comment est-ce que tu le comprends ? » L'homme répond : « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force et de toute ton intelligence. Et tu dois aimer ton prochain comme toi- même. »**

**Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » Mais le maître de la loi veut montrer que sa question est juste. Il demande à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus répond : « Un homme descend de Jérusalem à Jéricho. Des bandits l'attaquent. Ils lui prennent ses vêtements, ils le frappent et ils s'en vont en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descend aussi sur cette route. Quand il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Un lévite fait la même chose. Il arrive à cet endroit, il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Mais un Samaritain en voyage arrive près de l'homme. Il le voit, et son cœur est plein de pitié pour lui. Il s'approche, il verse de l'huile et du vin sur ses blessures et il lui met des bandes de tissu. Ensuite, il le fait monter sur sa bête, il l'emmène dans une maison pour les voyageurs et il s'occupe de lui. Le jour suivant, le Samaritain sort deux pièces d'argent, il les donne au propriétaire de la maison. en lui disant : "Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits?» Le docteur de la Loi répond: «Celui qui a fait preuve de bonté envers lui.» Jésus lui dit: «Va, et toi aussi, fais de même.»**

## *Commentaire*

« *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme de toute ta force et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même* »

Mais qui est mon prochain ?

La parabole du bon samaritain répond à cette question. C'est celui qui est proche de moi. Celui qui est proche de moi, c'est celui qui me fait du bien. C'est le bon samaritain qui se penche sur moi. Quand le Seigneur me demande d'aimer mon prochain, il me demande d'aimer celui qui me fait du bien. La vraie question est donc bien qui me fait du bien ?

C'est avant tout celui qui m'aime. C'est donc Dieu en premier lieu et toute personne qui fait avec moi ce que Dieu aurait fait. Dans un second temps, Jésus me demande de me rendre proche des autres comme le samaritain. Jésus me demande de l'imiter. On retrouve la règle selon laquelle on ne peut donner que ce que l'on a reçu. Vivre selon la miséricorde divine c'est donc reconnaître qui me fait du bien en vérité. C'est aussi savoir faire le bien en vérité. Donner et recevoir. Deux forces sont attachées à ce double mouvement ; la première est l'humilité qui permet de recevoir ce dont nous avons besoin. La seconde est la charité qui permet de donner ce que nous avons reçu. Humble et bon, voilà ce que le Seigneur veut que nous devenons. Nous serons alors créateur d'un monde nouveau initié par Dieu et mis en œuvre par tout homme de bonne volonté.

Va et fais de même : reçois l'amour de Dieu et répands-le.

C'est une vulnérabilité à la souffrance de l'autre, à son besoin. C'est une attention non pas furtive mais prolongée, qui prend le temps et les moyens de secourir, comme le fait le bon Samaritain. *(Lc 10, 29-37).*
C'est une bienveillance fondamentale qui veut du bien au prochain, en se mettant à sa place au nom de la réciprocité *(Mt7, 12).*
- La miséricorde ne redoute ni la contamination, ni le qu'en-dira-t-on *(Mt 9, 9-13)*.
- Elle ne classe jamais le pêcheur dans l'irrécupérable ; elle ne désespère pas en désespérant de lui ; elle lui redonne constamment sa chance, sans limitation *(Mt 18, 21-22).*

Intelligence biblique de la miséricorde :
- Du début à la fin, Dieu manifeste sa tendresse à l'occasion de la misère humaine.
- A son tour, l'homme doit se montrer miséricordieux envers son prochain, à l'imitation de son créateur.

## *Dans l'Ancien Testament*

***le Dieu de miséricorde***

**Il va au secours du misérable, de celui qui crie dans la détresse**.
Cette miséricorde de Dieu est une conviction inébranlable de l'homme pieux, qui trouve sa source dans l'expérience que fit Israël lors de l'Exode *(Ex 3, 7, 16 )*

**Il veut le salut du pêcheur**
Révélation centrale : Dieu, abondant en miséricorde, jusqu'à la 1 000ème génération, supportant le péché, sans l'innocenter *(Ex 33, 19)*
Miséricorde et conversion : Dieu veut que le pêcheur reconnaisse sa malice *(Is 55,7)*.
La miséricorde divine ne connaît d'autre limite que l'endurcissement du pêcheur *(Is 9, 16).*

**Il est miséricordieux envers tous** : *Ps 103, v.8 et 13*.
« *ce que Je veux, c'est la miséricorde* » :
Secourir la veuve et l'orphelin… plutôt que les sacrifices.
Ce que Dieu veut, c'est l'amour fraternel qui
- est pour tous (donc différent de l'**amitié**, car dans l'amitié, on choisit ses amis)
- va à la rencontre de l'autre (donc différent de la **solidarité**, car dans la solidarité, on peut se contenter de donner une pièce)

## *Dans le Nouveau Testament*

***Le visage de la miséricorde divine***

**Jésus a de la compassion pour tous :** Compassion pour les femmes, les étrangers, les pauvres, *(Lc 4-18)*, les pêcheurs *(Lc7-34)*, les foules *(Mt 9-36)*, le « *fils unique* » de la veuve, *( Lc 7-13…)*
**Le cœur de Dieu le Père :** Ceux qui réjouissent le cœur de Dieu, ce sont les pêcheurs repentis, *(Lc 15, 3-32)* (par opposition aux pharisiens)
- parabole de la brebis retrouvée
- parabole de la pièce retrouvée
- parabole du fils retrouvé

Dans ces paraboles, Jésus veut nous faire prendre conscience du mystère de l'amour de Dieu pour les pêcheurs et de la plénitude de sa joie pour un seul pêcheur qui se convertit, *(Lc 15,10)*.
Ceux qui réjouissent le cœur de Dieu, ce sont non pas les hommes qui se croient justes mais les pêcheurs repentants.

**La surabondance de la miséricorde**
- miséricorde pour tous, les croyants, les païens, *(Romains 11,32)*
- tous doivent se convertir :
  Les œuvres ne suffisent pas à procurer la justice
  Les païens peuvent bénéficier de la miséricorde s'ils se convertissent.
« *soyez miséricordieux* » - *(Lc 6, 36)* … « **comme votre Père** est miséricordieux »
- C'est une condition essentielle **pour entrer dans le Royaume des Cieux**
Tel le bon Samaritain, *(Lc 10, 30-37)* … proche du misérable que je rencontre sur mon chemin, plein de pitié à l'égard de celui qui m'a offensé … parce que Dieu a eu pitié de moi, *(Mt 1,23).*

**L'Amour de Dieu ne demeure que dans ceux qui exercent la miséricorde** *(1 Jn 3, 17)*

# La réconciliation

## Jésus est le médecin de nos âmes
## Il le fait surtout
## par le sacrement de réconciliation.

Dans l'évangile de St Luc au chapitre 10, nous voyons un bon samaritain qui prend soin d'un homme blessé, le texte précise que cet homme a été roué de coups par des bandits. Et on dit qu'il était entre Jérusalem et Jéricho, c'est-à-dire entre le paradis et l'enfer. Cet homme est l'image même de la personne blessée par le péché. On ne sait pas très bien où elle en est de son salut mais elle est sauvée par le bon samaritain qui l'emmène à l'auberge pour y être soigné.

Ce bon samaritain, c'est une image du Christ. Il le relève et fait tout pour qu'on prenne soin du blessé. Il l'emmène à l'auberge et le confit à l'aubergiste qui prendra soin de lui. L'auberge, c'est l'Eglise et l'aubergiste, c'est un prêtre et il a tout pour prendre soin du blessé. Jésus veut que son Eglise continue son œuvre de guérison et de salut, par la force de l'Esprit Saint.
Aillleurs, dans l'évangile de st Jean au chapitre 20, Jésus nous donne un moyen très sûr d'être soigné du péché : « Le soir de Pâques, le Seigneur Jésus se montra à ses apôtres et leur dit : ***Recevez l'Esprit saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.***»

**Le péché** détériore l'état de sainteté dans lequel le baptême nous fait entrer ; il abîme le visage de l'Eglise qui est le corps du Christ, il abîme notre visage, notre corps. Le sacrement de réconciliation comporte toujours l'aveu de son péché et l'absolution donnée par le prêtre. La façon la plus simple et la plus habituelle pour recevoir ce sacrement est de s'adresser à un prêtre.
L'important, c'est l'aveu sincère de nos fautes. Il doit être simple et direct.

**Le pardon** qui suit, est toujours le même :
«***Je te pardonne tous tes péchés, au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit»***, ce qui est comme une reprise de la formule prononcée, celle-ci une fois pour toutes :
«***Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit***.» En recevant ce sacrement, nous sommes donc réconciliés avec Dieu. Il nous réconcilie aussi avec l'Eglise et avec nos frères. En nous réconciliant, il renouvèle notre âme et nous donne la paix.
Renouvelé, nous pouvons davantage déployer nos forces spirituelles pour vivre en ami de Dieu. Bien sûr, comme notre âme est unie à notre chair, cette guérison intérieure influence aussi notre corps. Il devient plus accueillant au don de Dieu, plus disponible au don de soi.

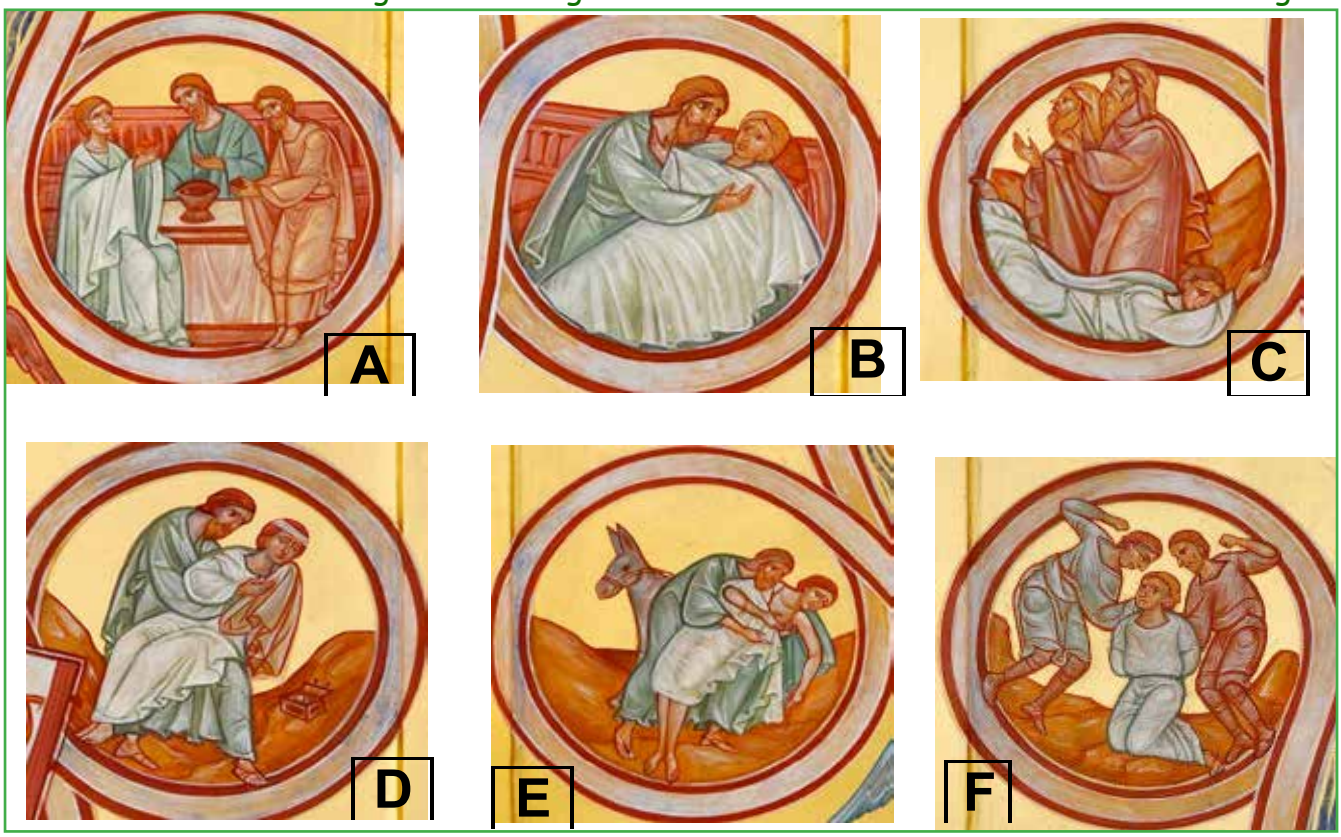
***Allons voir l'aubergiste pour être renouvelé,***
***nous nous ferons un immense cadeau, et un plus grand encore à ceux que nous aimons.***

# Jeu : icône de la Miséricorde

## Évangile selon Saint Luc 10:25-37

Alors un maître de la loi arrive. Il veut tendre un piège à Jésus et lui demande : « Maître, qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours ? » Jésus lui dit : « Qu'est-ce qui est écrit dans la loi ? Comment est-ce que tu le comprends ? » L'homme répond : « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force et de toute ton intelligence. Et tu dois aimer ton prochain comme toi- même. »
Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. »
Mais le maître de la loi veut montrer que sa question est juste. Il demande à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »
Jésus répond : « Un homme descend de Jérusalem à Jéricho. Des bandits l'attaquent. Ils lui prennent ses vêtements, ils le frappent et ils s'en vont en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descend aussi sur cette route. Quand il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Un lévite fait la même chose. Il arrive à cet endroit, il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Mais un Samaritain en voyage arrive près de l'homme. Il le voit, et son cœur est plein de pitié pour lui. Il s'approche, il verse de l'huile et du vin sur ses blessures et il lui met des bandes de tissu. Ensuite, il le fait monter sur sa bête, il l'emmène dans une maison pour les voyageurs et il s'occupe de lui. Le jour suivant, le Samaritain sort deux pièces d'argent, il les donne au propriétaire de la maison, et il lui dit : "Occupe-toi de cet homme. Ce que tu dépenseras en plus pour lui, je le rembourserai moi-même quand je reviendrai par ici." »
Et Jésus demande : « A ton avis, lequel des trois voyageurs a été le prochain de l'homme attaqué par les bandits ? »
Le maître de la loi répond : « C'est celui qui a été bon pour lui. » Alors Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais la même chose ! »

**Remets dans l'ordre les images de l'évangile du Bon Samaritain et donne-leur la bonne légende**




1.- à l'auberge, l'homme blessé est dans un lit et le bon Samaritain à son côté
2.- on voit la victime allongée par terre, et le prêtre et le lévite en train de passer en priant mais en laissant la victime au bord de la route.
3.- le bon Samaritain arrive avec son âne, se penche vers l'homme et le soulève
4.- la victime, le bon Samaritain et l'aubergiste sont assis en train de partager un repas autour d'une table
5.- il soigne ses blessures
6.- les 2 brigands frappent la victime

# Jeu des 6 familles sur Thérèse

***Enfance de Thérèse, Ma famille, En route vers le Carmel, Le Carmel, Mes écrits, Sainte et Missionnaire***

Cartes à découper pour jouer avec les jeunes (photocopier en A3)

1-Enfance Thérèse

sa naissance
2 janvier 1873

2-Enfance Thérèse

son baptême
4 janvier 1873

3-Enfance Thérèse

à la ferme de
Semaillé

4-Enfance Thérèse

guérison devant la
Vierge au Sourire

5-Enfance Thérèse

soirée en famille

6-Enfance Thérèse

décès de sa maman
Elle a 4 ans

1-En route vers
le Carmel

étape à Venise

2-En route vers
le Carmel

audience papale

3-En route vers
le Carmel

demande à son père
d'entrée au Carmel

4-En route vers
le Carmel

pèlerinage à Rome

5-En route vers
le Carmel

visite à Mgr
Huguenin à Bayeux

6-En route vers
le Carmel

sa famille
l'accompagne

1-Au Carmel

entrée de Thérèse
au Carmel

2-Au Carmel

le jour de sa prise
d'habit

3-Au Carmel

Thérèse écrit
«la petite voie»

4-Au Carmel

Thérèse aide une
Sœur malade

4-Au Carmel

service au réfectoire

5-Au Carmel

mort de Thérèse

1-Ma famille

ma mère
Zélie Martin

2-Ma famille

Pauline
(Sœur Agnès de Jésus)

3-Ma famille

Marie
(Sœur Marie du Sacré Cœur)

4-Ma famille

(Sœur Geneviève de la Ste Face)

5-Ma famille

Léonie
(Sœur Françoise Thérèse)

6-Ma famille

mon père
Louis Martin

1-Sainte et missionnaire

canonisation à Rome 17 mai 1925

2-Sainte et missionnaire

Thérèse, patronne des Missions

3-Sainte et missionnaire

je voudrais parcourir la terre…

4-Sainte et missionnaire

le reliquaire

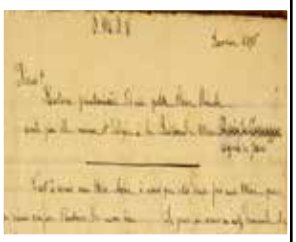
5-Sainte et missionnaire

1923 : la Bulle de béatification

6-Sainte et missionnaire

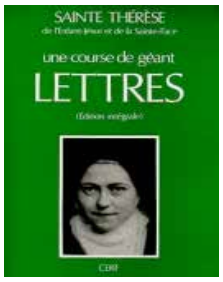
Thérèse et les papes

1-Mes écrits



Histoire d'une âme

2-Mes écrits




3-Mes écrits

Poésies

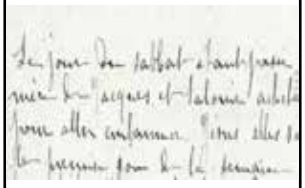
4-Mes écrits

Pièces de théâtre (Jeanne d'Arc)

5-Mes écrits

Jésus est mon unique amour

6-Mes écrits



l'offrande à l'Amour miséricordieux

# Dialogue contemplatif

C'est un partage d'Evangile prié. Pour que l'échange se passe au mieux, le groupe doit être de dimension raisonnable : 6 à 10 personnes, grand maximum. Puisqu'il s'agit d'une prière commune, qui comporte des plages de silence, on veillera aux conditions de silence, d'environnement, de décoration de la salle où l'on fera ce dialogue contemplatif (icône, bougie). L'objectif de cette rencontre est de permettre à chacun d'apporter sa propre prière mais aussi de se laisser nourrir par la prière des autres des membres du groupe.

**Prière méditative introductive**

Invocation à l'Esprit Saint ou autre chant, prière spontanée de l'animateur (1 minute)

**Présentation de la scène évangélique à contempler**

situation dans l'Evangile, contexte immédiat, personnages en présence : point de départ et d'arrivée

**Récit (ou lecture) de la scène**

Les participants sont invités à visualiser la scène en l'écoutant racontée (ou lue) par le lecteur.
Les Bibles sont fermées. De toute façon, parler lentement et clairement. Les participants écoutent, sans suivre sur leur propre livre. La référence ne sera communiquée qu'à l'issue d'un temps de contemplation personnelle en silence.

**Première plage de partage**

Après un temps de prière silencieuse - qui consiste essentiellement à regarder la scène et à s'en imprégner - l'animateur invite les participants à dire brièvement un aspect de la scène qu'ils remarquent plus particulièrement. Bien insister sur l'accueil de la scène par les sens. Il s'agira de dire ce qu'on a remarqué, ou ce qui a touché, et non de se lancer dans un commentaire, encore moins d'effectuer une application immédiate à sa situation. A ce prix, l'exercice se réalisera vraiment sous une forme qui ouvre à la contemplation.

Il pourra dire, par exemple :

*"Nous prenons quelques minutes de silence pour contempler de plus près ce qui nous a le plus frappé dans l'histoire : une image, une parole, une sensation... Ensuite, nous ferons un tour de table pour que chacun puisse exprimer aux autres un aspect de la scène qu'il a remarqué plus particulièrement et pourquoi. »*

- durée de la prière silencieuse : 2 ou 3 minutes
- tour de parole prévu à l'avance : « on commencera par toi, etc... »

Sitôt le tour achevé, on recommence ; cette fois chacun reprend la parole pour exprimer comment cette scène le touche compte tenu de ce qu'il a entendu de la prière des autres.

**Deuxième plage de partage** (après un nouveau temps de prière silencieuse)

Elle consiste en l'expression non plus de ce qui a frappé dans la scène, mais de la prière qui est née de cette contemplation : louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour soi-même... On pourra procéder ainsi :
- *premier tour* : on s'adresse aux autres pour dire la nature de la prière qui habite le cœur, louange, action de grâce...'et qui a été suscitée par la contemplation. Il s'agit donc d'identifier la prière qui déjà monte du cœur.

- *deuxième tour* : on s'adresse à Dieu, éventuellement par un verset de psaume ou par une antienne.

*L'animateur peut rassembler la prière du groupe dans une oraison*
*qui « collecte » l'essentiel de ce qui a été exprimé,*
*après qu'on ait, par exemple, récité le Notre Père, ou bien pris un chant approprié.*

# Panneau - Message

## « Dis-nous, Thérèse, qui est est Amour et Miséricorde ? »

**Ce panneau est un "message" qui exprime**
**le fruit de votre réflexion autour du thème.**

Réalisé le panneau sur un **support rigide Grand Format**
sur lequel vous attacherez un **message amovible** type **«SMS»**
votre SMS est le message que vous vous voulez transmettre à l'aumônerie qui le recevra.
Toute la journée, votr panneau- message sera exposé dans la basilique

***- Dans la journée, les messages amovibles seront transférés d'un panneau à un autre,***
***- En fin de journée, à la sortie de la célébration, votre panneau-message vous sera remis avec le SMS d'un autre groupe***

## REALISATION PRATIQUE

### MATÉRIEL

- Pour le ***panneau,*** un carton **RIGIDE** (carton plume de 5mm d'épaisseur) **65 cm de long et 50 cm de large**.

- Pour le ***message amovible*** : un carton **RIGIDE**, **18 cm de hauteur x 30 cm de large**

- **1 attache parisienne** pour fixer le « message SMS » sur le grand panneau

*(où vous voulez : pas d'endroit défini)*

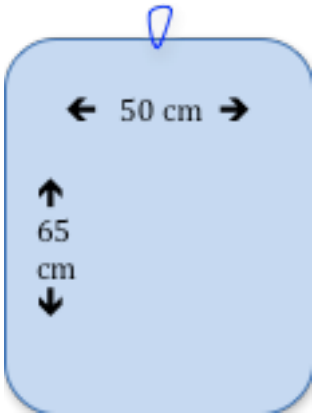
- Ficelle pour l'accrochage du panneau dans la basilique (longueur développée : 10 cm)

### RÉALISATION

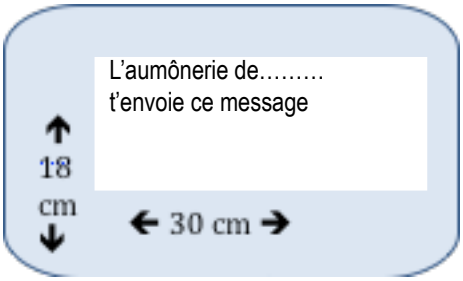
***RECTO*** **:** le **panneau** sera illustré **avec la phrase du thème** et au choix, après réflexion en groupe : par un texte, un poème, une prière, un dessin ou ...
**Ecrire le message** sur un carton amovible *(pour le garder en mémoire, vous pouvez l'écrire en-dessous , sur le panneau principal) ; ce message doit être le fruit de la réflexion du groupe*

***VERSO*** **:** présentation de votre aumônerie ; **ET** écrire en haut à droite votre numéro de Grand Groupe

**Pour l'accrochage**
**- 1 trou au centre du petit côté du grand panneau pour passer la ficelle** *( voir schéma)*
**- 1 attache parisienne (pour réunir panneau et message)**




***PANNEAU***




***MESSAGE AMOVIBLE***

# Projet de l'Enfance Missionnaire

L'Enfance Missionnaire nous appelle à découvrir, à partager et à prier avec les enfants du monde. Partout, sur la planète, d'autres enfants font partie de la même famille des baptisés. Chacun est invité à mieux se connaître, à servir ses frères et sœurs dans la foi.

**Cette année, les jeunes sont invités à soutenir des enfants souffrant de divers handicaps à Villa Montes au sud de la Bolivie.**

170 enfants sont accueillis et soignés dans le Centre Jean-Paul II à Villa Montes, situé dans le sud du pays. Il se trouve dans le Vicariat apostolique de Camiri qui est administré actuellement par Mgr Francesco Focardi.

*Sœur Graciela Garrido,*
*missionnaire franciscaine du Verbe Incarné, dirige ce foyer.*

La population aux alentours vit essentiellement d'agriculture et demeure très pauvre. Avoir un enfant souffrant d'un handicap est une tragédie, car non seulement il est marginalisé par la société, mais c'est une véritable épreuve pour les familles.

En effet, les familles n'arrivent pas à subvenir entièrement aux besoins des enfants souffrant d'un handicap. Sans soins, sans stimulations sensorielles ou sans appuis scolaires adaptés, ces enfants n'ont aucune chance de s'épanouir, de trouver une place dans la société ni aucune perspective d'avenir.
Sans aide, ils sont contraints de vivre dans des conditions épouvantables.

De plus, les structures pouvant les accueillir, les soigner et les rendre le plus indépendants possible sont rares. Habiter près de l'Ecole Jean-Paul II est une bénédiction pour les familles, car elles ont ainsi la chance de voir leurs enfants pris en charge.

***Objectif du projet***

Achat d'équipements pour la salle de physiothérapie et acquisition de matériel didactique pour le développent psychomoteur

site des OPM : http://www.opm-france.org/

# Bolivie

Bien qu'en Amérique latine, elle ne touche aucune mer ! Elle est en effet entourée par cinq pays : le Pérou, le Brésil, le Paraguay, l'Argentine et le Chili.

Avec 1 098 581 km², elle représente 26 fois la Suisse. Il existe environ 36 peuples indigènes et la langue officielle est l'espagnol.

Le pays semble bâti sur trois niveaux :
Le 1er **L'Amazonie, c'est l'étage des *Basses Terres*** (moins 2000m au-dessus du niveau de la mer) appelé aussi l'*Oriente*. Il est recouvert par la forêt équatoriale où il fait très chaud et humide, mais on y trouve aussi des savanes (campos) et une forêt claire et sèche (le Chaco).

**Le 2ème étage est celui des Vallées** qui se situe entre 350 et 3 500 mètres d'altitude. Le climat ressemble à un printemps perpétuel.

**Et le 3ème étage est l'Altiplano ou région des hautes terres**, dont l'altitude moyenne est de 4 000 mètres. Là vivent les 2/3 de la population : essentiellement des Indiens aymaras et quechuas (les deux peuples les plus représentés dans le pays).

Les habitants portent une dévotion toute spéciale à Marie ! Le pèlerinage de Copacabana au bord du Lac Titicaca en est une bonne illustration. Il est connu loin à la ronde.

*ce drapeau représente les peuples indigènes*

*Il a été introduit officiellement en 2009*

# Infos pratiques

## Chaque groupe doit avoir

| | |
|---|---|
| **Autorisations parentales** | Chaque **Responsable de Groupe** doit les avoir sur lui ***ET*** en déposer une copie à l'Accueil dès votre arrivée à Lisieux *(à télécharger sur le site : documents/documents administratifs* |
| **Liste des participants** | Cette liste contient les noms des jeunes et des adultes ainsi qui contitue votre groupe<br>Elle doit être remise au Responsable du Grand Groupe<br>*(en faire un double à donner au chauffeur du car : elle est **OBLIGATOIRE** pour tout transport en car* *(à télécharger sur le site : documents/documents administratifs)*<br>***Grand Groupe = jeunes + animateurs d'un même car*** |
| **une assurance** | Vérifier si elle vous permet d'aller à Lisieux |
| **Nom du groupe pour le car** | inscrire, sur une feuille cartonnée A4, le numéro de votre Grand Groupe (caractères de 20cm) ; celle-ci sera placée derrière le pare-brise du car<br>**Cette étiquette permet de retrouver facilement votre car le soir** |
| **Panneau Message** | **Il est impératif de l'apporter pour l'échange entre groupes**<br>*(voir fiche technique «Panneau -Message» )* |
| **Projet de solidarité** | **Les dons seront récoltés lors de la célébration d'accueil, le matin** |
| **une rose** | Une rose naturelle avec une **grande** tige pour fleurir l'autel |

## Chaque jeune doit avoir

**un foulard**

**de la couleur de son diocèse**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Créteil | …… | vert clair | Paris | …… | violet |
| Evry | …… | rose | Pontoise | …… | bleu clair |
| Meaux | …… | rouge | Saint Denis | …… | blanc |
| Nanterre | …… | orange | Versailles | …… | jaune |

**un badge**

Fabriqué en bristol 1/4 de A4, il devra être visible toute la journée

| ***au recto*** | ***au verso*** |
|---|---|
| - numéro de Grand Groupe (donné lors de la Braderie) | - son nom et son prénom |
| - nom aumônerie | - nom du **responsable présent** à Lisieux **AVEC** son n° de portable |

**un pique-nique**

**le livret «Jeune»**

**En arrivant à Lisieux**

**Chaque responsable de groupe se présente à l'accueil**

**AVEC**

les servants d'autel *(aubes sur place)*, 1 jeune avec la rose,
1 jeune avec le panneau-message **ET** les jeunes en charge de la lecture et de la prière universelle
*(une répétition au micro est prévue en fonction de votre emploi du temps)*

*Si vous avez des photos de représentation (peinture, vitrail…) de Thérèse **en haute définition**, merci de les envoyer en cliquant sur Versailles au bas de la page d'accueil du site*

# Déroulement d'une journée

## Accueil : 9 h - 10 h 30

| | |
|---|---|
| 9 h | Arrivée des cars |
| 9 h 15 | Entrée dans la basilique |
| 9 h 30 | Célébration d'accueil présidée par l'Evêque |
| 10 h 30 | Sortie de la basilique |

## 10 h 30 - 15 h 30

Rencontre des témoins

Pique-nique

Visite d'un lieu thérésien

## Messe et Envoi 15 h 30

| | |
|---|---|
| 15 h 30 | : Retour dans la basilique |
| 16 h 15 | : Messe |
| 18 h | : Départ des Cars |

*Moi si j'avais commis tous les crimes possibles*
*Je garderais toujours la même confiance*
*Car je sais bien que cette multitude d'offenses*
*N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.*

*Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse*
*Qui reste mon appui et sans aucun retour*
*Qui aime tout en moi et même ma faiblesse*
*Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour.*

*Non, je n'ai pu trouver nulle autre créature*
*Qui m'aimât à ce point et sans jamais mourir,*
*Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature*
*Qui devienne mon frère et qui puisse souffrir.*

*Je ne sais que trop bien que toutes nos justices*
*N'ont devant ton regard pas la moindre valeur*
*Et pour donner du prix à tous mes sacrifices*
*Oui je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur.*

*Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache*
*Au milieu des éclairs, tu nous donnas ta Loi*
*Et dans ton cœur sacré, Ô Jésus, je me cache*
*Non je ne tremble pas car ma vertu c'est Toi.*

*Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*